



# Historique sommaire

---

13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens

---

1918-1940 ; 1953-1964



**Eric de FLEURIAN**

12/03/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment et appellations successives</b>	<b>2</b>
<b>Résumé par période</b>	<b>3</b>
1918-1920 ; la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	4
1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales	6
1939-1940 ; la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	8
1946-1964 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment	9
<b>Drapeaux du 13<sup>e</sup> RTA</b>	<b>10</b>
<b>Textes des citations collectives</b>	<b>12</b>
<b>Sources</b>	<b>15</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 13<sup>e</sup> RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

# TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Créé le 1<sup>er</sup> juillet 1918 aux armées par transformation du 2<sup>e</sup> RMZT, le 13<sup>e</sup> RMTA devient le 13<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> novembre 1920.

Il sert avec interruption jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1964, date de sa dissolution en Allemagne.

## Evolution du régiment

---

Le 1<sup>er</sup> juillet 1918, lors de sa création par transformation du 2<sup>e</sup> RMZT, le 13<sup>e</sup> RMTA est composé des 4/9<sup>e</sup> RTA, 11/9<sup>e</sup> RTA et 3/5<sup>e</sup> RTA.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, en devenant au Maroc le 13<sup>e</sup> RTA, le régiment reçoit du 14<sup>e</sup> RMTA dissous les bataillons 18/5<sup>e</sup> RTA et 16/1<sup>er</sup> RTA. Ces cinq bataillons deviennent les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons du nouveau régiment.

En 1921, le 3<sup>e</sup> bataillon (3/5<sup>e</sup> RTA) et le 4<sup>e</sup> bataillon (18/5<sup>e</sup> RTA) sont dissous. Le 5<sup>e</sup> bataillon (16/1<sup>er</sup> RTA) devient le 3/13<sup>e</sup> RTA.

Le 30 juin 1940, le régiment est dissous.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1953, le régiment est recréé à trois bataillons à Coblenze en Allemagne. Il rejoint le Palatinat en janvier 1957.

Le 1<sup>er</sup> avril 1960, le 1<sup>er</sup> bataillon devient le 16<sup>e</sup> régiment de tirailleurs ; les deux bataillons de Landau forment le nouveau 13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs qui est dissous le 1<sup>er</sup> janvier 1964.

## Appellations successives

---

- 13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes, du 1<sup>er</sup> novembre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée).
- 13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 30 juin 1940 et du 1<sup>er</sup> septembre 1953 au 31 octobre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 13<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, du 1<sup>er</sup> novembre 1958 au 1<sup>er</sup> janvier 1964 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

*Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».*

# Résumé par période

### Période du 1<sup>er</sup> août 1914 au 1<sup>er</sup> novembre 1920

---

Durant cette période qui englobe la 1<sup>re</sup> guerre mondiale (01/08/1914 au 11/11/1918) et va jusqu'à la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiments organiques autonomes, le régiment existe uniquement sous la forme de deux régiments de marche successifs : le 2<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs, qui devient le 13<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

Le régiment est engagé sur le front occidental puis, en avril 1919, il rejoint le Maroc.

#### 1. SUR LE FRONT OCCIDENTAL

*Voir le dossier consacré à la guerre 1914-1918 sur la page du 13<sup>e</sup> RTA.*

##### 11 septembre 1914 au 11 novembre 1918

2<sup>e</sup> RMZT, 11 septembre 1914 au 1<sup>er</sup> juillet 1918

Après sa formation à Sète, le régiment débarque aux armées le 28 septembre dans la région de Fismes. Jusqu'au 25 février 1915, il tient successivement différents secteurs dans l'Aisne, notamment à Soupir en novembre et à Crouy en janvier 1915.

Envoyé en Champagne, le régiment participe du 13 au 20 mars 1915 à la première bataille de Champagne, dans la région de Mesnil-les-Hurlus, cote 196.

Transporté en Lorraine, il participe les 29 et 30 avril 1915 à la première bataille de la Woëvre, dans le secteur des Eparges.

Transféré en Artois, il est engagé deux fois dans la deuxième bataille d'Artois : du 25 au 31 mai et du 16 au 18 juin 1915, dans la région d'Angres.

Après un séjour dans l'Aisne, il participe du 1<sup>er</sup> au 8 octobre 1915 à la deuxième bataille de Champagne, au nord de Souain.

Envoyé dans le secteur de Verdun, du 27 avril au 22 mai 1916 il participe à la bataille de Verdun sur la rive droite, au sud-est du fort de Douaumont.

Après un séjour en Champagne, il est engagé deux fois dans la bataille de la Somme : du 28 juillet au 5 août, dans le secteur de Hem Monacu, puis du 3 au 16 septembre 1916, dans la région de Cléry-sur-Somme.

Après un séjour en Lorraine, il revient en Champagne au début du mois de mai 1917, il participe du 13 au 31 mai à la bataille des Monts, dans le secteur du Mont Cornillet.

Du 21 au 23 août 1917, il participe à la deuxième bataille offensive de Verdun, au nord de Chattancourt. Après un séjour en Lorraine jusqu'à fin mars 1918, le régiment est en secteur dans l'Aisne en avril et mai.

Du 11 au 13 juin, il participe à la bataille du Matz entre Wacquemoulin et Gournay-sur-Aronde. Il obtient sa *quatrième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et l'inscription **LE MATZ 1918** sur le drapeau.

13<sup>e</sup> RMTA, 1<sup>er</sup> juillet au 11 novembre 1918

De retour dans l'Aisne au début juillet, il participe les 18 et 19 juillet à la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq entre Violaine et Blanzay. Il obtient sa *première citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et l'inscription **SOISSONNAIS 1918** sur le drapeau.

Du 20 au 22 août, il participe à la deuxième bataille de Noyon entre Audignicourt, Trosly-Loire et l'Ailette. Il obtient sa *deuxième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et l'inscription **L'AILETTE 1918** sur le drapeau.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dirigé sur la Champagne le 21 septembre, le régiment est engagé du 29 septembre au 5 octobre dans la bataille de Somme-Py entre Manre et Liry puis, du 10 au 15 octobre, dans l'exploitation en direction de Vouziers. Il obtient sa *troisième citation à l'ordre de l'armée* (croix de guerre 1914-1918 avec palme) et l'inscription **SOMME-PY 1918** sur le drapeau.

Le 11 novembre, au moment de l'Armistice, le régiment est dans la région de Raucourt-et-Flaba.

### 12 novembre 1918 à avril 1919

Après l'armistice, le régiment fait mouvement vers la tête de pont de Coblenz. Désigné pour servir au Maroc, il fait mouvement le 1<sup>er</sup> mars 1919 sur Sarrelouis puis Bordeaux où il embarque en deux fractions en avril 1919 : le 1<sup>er</sup> avril sur le « *Scharnhorst* » (EM, CHR et 9 compagnies) et le 30 avril sur le « *Santarem* ».

## 2. AU MAROC, AVRIL 1919-OCTOBRE 1920

*Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du, 13<sup>e</sup> RTA.*

Débarqué à Casablanca le 4 avril et le 3 mai 1919, le régiment est rattaché au secteur de Fez où les bataillons fournissent les garnisons des postes de la zone nord ou participent à leur ravitaillement.

En 1919, le 3<sup>e</sup> bataillon est engagé en avril avec le GM de Fez sur l'Ouergha puis, de fin mai à octobre, avec le GM de Taza.

En 1920, le 3<sup>e</sup> bataillon est engagé d'avril à octobre avec le GM de Taza contre les Beni Ouarain ; le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé en septembre et octobre avec le GM de Fez dans le Gharb.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il devient le 13<sup>e</sup> RTA.

*La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 décembre 1920.*

# 1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

---

Le 1<sup>er</sup> janvier 1921, à l'issue de la grande remise à plat de l'organisation des régiments de tirailleurs après la dissolution des régiments de marche, le 13<sup>e</sup> RTA comporte initialement au Maroc cinq bataillons, puis trois à la fin de l'année 1921.

Jusqu'au printemps 1934, le régiment participe aux opérations qui débouchent sur la pacification totale du Maroc.

A l'issue de cette longue campagne, plusieurs régiments sont rapatriés en métropole, dont le 13<sup>e</sup> RTA en juillet 1936.

### 1. AU MAROC, 1<sup>ER</sup> JANVIER 1921 A JUILLET 1936

*Voir le dossier consacré à la campagne du Maroc sur la page du 13<sup>e</sup> RTA.*

De janvier 1921 à la fin de l'année 1923, outre la participation aux travaux et à la garde des postes des régions de Taza, Fez et Meknès, le régiment participe aux opérations de différents groupes mobiles.

- En 1921, le 4<sup>e</sup> bataillon avec le GM de Meknès en mai et juin dans les opérations de ravitaillement de Bekrit ; avec la colonne de ravitaillement d'Issoual : le 1<sup>er</sup> bataillon en mars-avril, le 5<sup>e</sup> bataillon en août.
- En 1922, avec la colonne de ravitaillement d'Issoual un bataillon en avril et le régiment en septembre.
- En 1923, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon avec la colonne de ravitaillement d'Issoual en mars-avril ; le 2<sup>e</sup> bataillon dans les opérations de réduction de la tache de Taza en mai-juin et en octobre.

En 1924, le régiment est engagé au complet sur le front de l'Ouergha de mai à septembre.

En 1925, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon tiennent différents postes au nord de l'Ouergha, respectivement dans les secteurs centre et ouest. Le 3<sup>e</sup> bataillon se distingue à Taleghza et au Bibane. Le 2<sup>e</sup> bataillon est  *cité à l'ordre de l'armée*  (croix de guerre des TOE avec palme) pour la défense du poste d'Aïn Maatouf. Le 1<sup>er</sup> bataillon en garnison à Meknès est envoyé fin avril dans le secteur de Tafrant d'où, jusqu'à fin mai, il participe successivement aux opérations du groupe Noguès puis du groupe Colombat dans le secteur ouest. Il est  *cité à l'ordre de l'armée*  (croix de guerre des TOE avec palme). En juin et juillet, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé au nord d'Ouezzan. En septembre, avec la 35<sup>e</sup> DI le régiment participe à la reconquête de la zone au nord de Tafrant. Il occupe Tabouda et s'empare de la zaouia des Ouled Ghezzar.

En 1926, deux bataillons du régiment participent en janvier-février à une opération dans la région du Bibane avec le groupement Trinquet. En mai avec la 4<sup>e</sup> DMM (ex 35<sup>e</sup> DI), le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillons prennent part à l'opération contre les Beni Zeroual ; le 3<sup>e</sup> bataillon s'empare du plateau de Doukkène le 24 mai ; il est  *cité à l'ordre de l'armée*  (croix de guerre des TOE avec palme). Avec la 1<sup>re</sup> DMM, le 1<sup>er</sup> bataillon participe en juin à la réduction de la résistance dans le massif du Tichoukt puis, en juillet, à la réduction de la grande tache de Taza. Il est  *cité à l'ordre de l'armée*  (croix de guerre des TOE avec palme).

En 1927, les bataillons participent de mars à juin aux opérations de nettoyage au nord-est d'Ouezzan. A la fin du mois de septembre, il est réuni pour la première fois à Meknès.

En 1928, le régiment part en colonne au début du mois de mai ; en juin, il occupe Bou Imellal et le Tiffert. A l'automne, il tient les postes de Beni Mellal et de Ksiba

En 1929, le 2<sup>e</sup> bataillon participe en janvier à l'occupation du Beho, en février à celle du Tarkast. En août, il participe à la progression sur le Tiziouine. En mars et avril, le 1<sup>er</sup> bataillon repousse les attaques

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

sur les postes de Ouauizert. En octobre, le régiment est regroupé à Meknès d'où, à tour de rôle, les bataillons vont travailler à l'organisation du camp d'El Hajeb.

En 1930, de juin à août le régiment participe aux ultimes opérations de démantèlement de la courtine de l'oued el Abid.

En 1931, tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon occupe les postes de l'oued el Abid jusqu'en octobre, le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé avec le GM du Tadla : de mai à juillet dans les opérations de l'oued el Abid, des pitons d'Ahno au jebel Ouenzaden puis, en juillet et août, dans celles menées dans le Haut Ouirine et au sud de l'Azarar Fal. Dirigé sur Rich, le 2<sup>e</sup> bataillon participe en novembre avec le GM des Confins à l'occupation d'Agoudim.

En 1932, le 2<sup>e</sup> bataillon participe en janvier et février avec le GM des Confins à l'occupation du Tafilalet. De mai à juillet, avec le GM du Tadla le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon sont engagés dans les opérations contre les Aït Isha ; ils sont rejoints au début août par le 2<sup>e</sup> bataillon pour les opérations d'occupation du Plateau des Lacs. En septembre, le 2<sup>e</sup> bataillon participe aux opérations de réduction de la résistance du massif du Tazigzaout. Le 1<sup>er</sup> bataillon passe l'hiver 1932-1933 dans les postes du Plateau des Lacs.

En 1933, le régiment est engagé au complet de juillet à septembre avec le GM du Tadla dans les opérations contre les Aït Hadidou puis contre les Aït Abdi. Le 3 septembre, le Koucer, dernier bastion des dissidents, est réduit. En octobre, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillon rentrent à Meknès tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint Beni Mellal et Ksiba.

En 1934, laissant le 3<sup>e</sup> bataillon dans le Tadla, le régiment participe en février et mars aux dernières opérations de la pacification dans l'Anti-Atlas. Le 2<sup>e</sup> bataillon rentre à Meknès le 12 juin et le 1<sup>er</sup> bataillon le 12 juillet.

Suite à cette très longue campagne, le régiment obtient l'inscription **MAROC 1919-1934** sur le drapeau.

Le 30 août 1934, le 13<sup>e</sup> RTA quitte Meknès pour rejoindre Fès (EM, 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillon) et Taza (2<sup>e</sup> bataillon).

Désigné pour aller servir en France, le 13<sup>e</sup> RTA embarque à Oran entre le 23 et le 28 juillet 1936 : l'EM, la CHR et la compagnie d'engins sur le « *Duc d'Aumale* » le 23 juillet, le 2<sup>e</sup> bataillon sur le « *Sidi Bel Abbès* » le 25 juillet, le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon sur le « *Président Pal Diaz* » et sur le « *Gouverneur Général Grévy* » le 28 juillet.

### 2. EN FRANCE, JUILLET 1936-AOÛT 1939

Débarqué à Marseille, le régiment rejoint le 29 juillet et le 1<sup>er</sup> août 1936 ses garnisons de Metz (EM, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons) et Thionville (1<sup>er</sup> bataillon).

Il est affecté à la 2<sup>e</sup> division d'infanterie nord-africaine (PC à Toul).

### 1939-1940 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

---

Avec la 2<sup>e</sup> DINA, le 13<sup>e</sup> RTA participe à la campagne de France jusqu'à son anéantissement à Haubourdin le 31 mai 1940.

Il est dissous administrativement le 30 juin 1940.

#### CAMPAGNE DE FRANCE

*Voir le dossier consacré à la campagne de France sur la page du 13<sup>e</sup> RTA.*

Dès le 23 août 1939, le régiment quitte ses garnisons de Metz et Thionville et fait mouvement sur Marville où il termine sa mise sur pied de guerre.

Dirigé le 7 septembre 1939 sur le secteur fortifié de Boulay, il rejoint Alzing, dans le sous-secteur de Burtoncourt. Du 15 au 26 septembre, mis à la disposition du 6<sup>e</sup> RTM, le 1/13<sup>e</sup> RTA participe à l'opération dans la Sarre, dans le secteur de Niedaltdorf.

Relevée au début novembre 1939, la 2<sup>e</sup> DINA fait mouvement sur le secteur fortifié de l'Escaut où, jusqu'au 9 mai 1940, les régiments s'installent entre Saint-Amand-les-Eaux (13<sup>e</sup> RTA) et Wagnies-le-Petit.

Transporté sur la Dyle entre le 11 et le 13 mai, le régiment s'installe défensivement le 14 mai entre Bierges et Limal. Le 15 mai, il fait front devant l'attaque allemande et n'entame son repli, sur ordre, qu'à partir de minuit.

Le 19 mai, le régiment est de retour sur la position frontière qu'il tient au nord de Saint-Amand-les-Eaux, entre Mauldre et Mortagne-du-Nord.

Le 24 mai, laissant le 1/13<sup>e</sup> RTA au groupement Béjard qui rejoindra la banlieue sud-ouest de Lille le 27 mai au soir, le régiment est transporté avec la division dur Carvin. Le 27 mai, ne pouvant contenir la poussée allemande la division se replie sur Haubourdin dont elle défend le secteur nord et nord-ouest jusqu'au cessez-le-feu le 31 mai à 22h00 et la reddition de la garnison le lendemain.

Ayant pu se diriger sur Dunkerque avant l'encerclement de la poche de Lille, un petit détachement rejoint l'Angleterre puis reprend le combat en Normandie à partir du 13 juin 1940 au sein du 27<sup>e</sup> RTA de la 1<sup>re</sup> DLINA. Il est fait prisonnier dans la forêt des Andaines le 18 juin.

Le régiment obtient une sixième inscription sur le drapeau : **FLANDRES 1940**.

### 1953-1964 ; les guerres de décolonisation et la fin du régiment

---

Recréé le 1<sup>er</sup> septembre 1953 à Coblenz avec le personnel du 7<sup>e</sup> RTA non parti en Indochine, le 13<sup>e</sup> RTA ne participe pas aux guerres d'Indochine et d'Algérie.

En janvier 1957, il rejoint le Palatinat. L'état-major, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon viennent stationner à Landau tandis que le 1<sup>er</sup> bataillon va à Neustadt an der Weinstrasse.

Le 1<sup>er</sup> avril 1960, le 1<sup>er</sup> bataillon devient le 16<sup>e</sup> régiment de tirailleurs. Le 13<sup>e</sup> RTA à deux bataillons continue de tenir garnison à Landau où il est dissous le 1<sup>er</sup> janvier 1964.

### Drapeaux du 13<sup>e</sup> RTA

*Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.*

Le 13<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs reçoit son drapeau le 26 juillet 1918 dans l'Oise.

Le drapeau décoré d'une croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes et de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire part avec le régiment au Maroc en avril 1919.

Le régiment fait l'objet en 1926 d'une réparation avec la modification du nom (13<sup>e</sup> REGIMENT DE MARCHE DE TIRAILLEURS INDIGENES remplacé par 13<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS), l'ajout des quatre noms de bataille attribués au titre de la guerre 1914-1918 et de l'inscription MAROC 1919-1926.

Ce drapeau est incinéré à Haubourdin le 31 mai 1940.

A sa recréation en 1953, le régiment reçoit un nouveau drapeau identique au précédent excepté l'inscription MAROC 1919-1934, qui avait remplacé la précédente en juin 1949, et avec une nouvelle inscription : FLANDRES 1940, gagnée au titre de la campagne de France.

Malgré le changement d'appellation le 1<sup>er</sup> novembre 1958, le drapeau ne sera pas modifié et conservera « 13<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ».



Après sa dissolution, le 1<sup>er</sup> janvier 1964, le drapeau est versé au service historique.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur sa cravate, sont accrochées les décorations suivantes :

- La croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes.
- La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.
- Le mérite militaire chérifien, remis le 29 juillet 1919 à Casablanca par le général Lyautey.

## Textes des citations collectives

---

### 1<sup>RE</sup> GUERRE MONDIALE

#### 13<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, 4 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, au cours des attaques du 18 et du 19 juillet 1918, a fait preuve d'un magnifique élan, surmontant toutes les résistances, a enlevé de haute lutte les objectifs qui lui étaient assignés et notamment un village organisé et opiniâtrement défendu. S'est emparé de 120 prisonniers et de 9 canons. » (*Ordre n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée en date du 6 octobre 1918*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a, les 20, 21 et 22 août 1918, malgré une chaleur torride, à travers un terrain extrêmement difficile, conquis les objectifs fixés avec un entrain et une allure remarquables, réduisant de nombreux nids de mitrailleuses et capturant des groupes ennemis embusqués dans les creutes. A atteint, le premier de toute l'armée, l'objectif final, faisant tomber par la manœuvre la résistance d'un village qui arrêta sa progression. Après avoir pendant 6 jours et sous les plus violents bombardements toxiques maintenu les positions qu'il venait de conquérir, a franchi de vive force, le 29 août, grâce à une habile manœuvre du lieutenant-colonel Morin, un canal et une rivière, malgré des difficultés qui auraient rebuté un chef de corps moins énergique, et malgré des pertes sévères, s'est emparé de deux villages et a réussi à établir une tête de pont qu'il a conservée en dépit de bombardement intenses et de trois contre-attaques repoussées à la baïonnette. Au cours de ces opérations, a capturé 9 officiers, près de 500 prisonniers, 9 canons, 70 mitrailleuses. (*Ordre n° 344 de la 10<sup>e</sup> armée en date du 12 octobre 1918*) »

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 129 F DU 28 SEPTEMBRE 1918 (JO DU 13 DECEMBRE 1918, PAGE 10726)

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a pris part avec son élan, sa ténacité et son mépris du danger habituels, à une victorieuse offensive pendant la période du 25 septembre au 15 octobre 1918. Très habilement conduit par son colonel, excellent manœuvrier, il a dans une première période, brisé les résistances de l'ennemi, en particulier a pris de haute lutte un point d'appui très fortement défendu et a fait tomber par encerclement la résistance de boqueteaux remplis de mitrailleuses. Dans une seconde période, a poursuivi l'ennemi en retraite avec une activité infatigable, bousculant ses arrière-gardes malgré la fatigue de nombreuses nuits sans sommeil et de marches ininterrompues, laissant derrière lui le champ de bataille couvert des morts de l'ennemi, capturant 11 canons et une centaine de prisonniers, et réalisant une avance de trente kilomètres. » (*Ordre général n° 1449 de la 4<sup>e</sup> armée en date du 12 novembre 1918*)

④ « Sous la dénomination de 2<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et de tirailleurs, régiment d'élite qui a fait preuve, toutes les fois qu'il a été engagé, des plus belles qualités d'entrain et de dévouement. Appelé les 11, 12 et 13 juin 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, à participer à une contre-offensive générale, a exécuté pendant deux jours consécutifs, une série d'attaques sur des positions fortement occupées ; a arrêté, ainsi, une attaque ennemie importante en préparation, atteint ses objectifs et capturé 7 canons, des mitrailleuses, des prisonniers, dont un état-major de Bataillon et un important matériel. » (*Ordre général n° 6531 du GQG du 15 février 1919*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 148 F DU 17 FEVRIER 1919 (JO DU 23 MARS 1919, PAGES 3009 ET 3010)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 2<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RMZT (3/3<sup>e</sup> RTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« S'est particulièrement distingué dans les combats des premiers jours de novembre. Le 12 novembre, notamment, a attaqué avec une magnifique bravoure un village fortement défendu et garni de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 72 de la 5<sup>e</sup> armée en date du 16 novembre 1914*)

### 3<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RMZT (3/5<sup>e</sup> RTA) 1 citation à l'ordre de l'armée

« Chargé d'enlever, le 25 mai 1917, une position ennemie fortement organisée, et qui, jusque-là avait résisté à nos attaques, a atteint son objectif d'un seul bond, progressant comme à la manœuvre, sous un tir de barrage intense. A conservé la position conquise malgré les lourdes pertes subies et malgré les réactions violentes de l'ennemi. Unité d'élite qui a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vue se porter à l'attaque. » (*Ordre n° 1009 de la 4<sup>e</sup> armée en date du 12 septembre 1917*)

### 2<sup>e</sup> bataillon du 13<sup>e</sup> RMTA (11/9<sup>e</sup> RTA), 1 citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 août 1918, devant l'Ailette, le 2<sup>e</sup> bataillon du 13<sup>e</sup> Tirailleurs, sous les ordres du commandant Vitu, pousse droit sur son objectif sans s'occuper de l'absence de liaison à droite et à gauche. Pris en écharpe par de violents feux de mitrailleuses, le bataillon accélère ses mouvements, enlève à la baïonnette Quincy-Haute et Quincy-Basse, où l'ennemi, complètement surpris, se replie précipitamment vers le nord. Il parvient jusqu'au canal où il s'installe et dont il bouche les passages, coupant ainsi la retraite aux fractions ennemies de la rive droite et interdisant tout renforcement possible. » (*Ordre n° 347 de la 10<sup>e</sup> armée en date du 10 novembre 1918*)

## MAROC 1919-1934

### 1<sup>er</sup> bataillon, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Sous les ordres du chef de bataillon Caillault, a pris une part glorieuse aux opérations de couverture qui se sont déroulées sur le front du Moyen-Ouergha, du 21 avril au 25 mai, faisant partie de toutes les colonnes d'attaque. Cette unité, magnifiquement entraînée et commandée, a livré en un mois plus de dix combats heureux et a fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités de manœuvre, d'endurance et de mordant. S'est particulièrement distingué les 13, 19 et 25 mai au Bibane, en enlevant à la baïonnette, par des attaques habilement menées, des objectifs fortement organisés et défendus par un ennemi tenace résolu à se faire tuer sur place. » (*Ordre n° 559 du 13 juillet 1925*)

② « Bataillon d'élite qui, en 1926, supérieurement entraîné par son chef, le capitaine Carton, a ajouté une nouvelle page à son historique déjà glorieux. Pendant trois mois, en Haute-Moulouya, pour le ravitaillement des postes des Beni-Ouarain de l'ouest, dans la réduction du massif de Tichoukt et de la tache de Taza, cette superbe unité s'est signalée par une série de difficiles opérations de nuit. Du 25 au 26 juin, abordant le Tichoukt par le nord, s'est emparé du col de Tigoulmamine et s'y est maintenu malgré une violente contre-attaque. Dans la nuit du 6 au 7 juillet, s'est emparé par surprise du massif de l'Ich-Azzour, dont la conservation, assurée par une habile organisation et une riposte énergique aux réactions de l'ennemi, a permis le développement des opérations de la 1<sup>re</sup> division dans la tache de Taza. S'est distingué à nouveau dans les opérations contre les Beni-Assan et les Ouled-Ali. Troupe de choc qui ne connaît que des succès. » (*Ordre n° 480 du 23 décembre 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7982/TOE DU 7 FEVRIER 1927 (JO DU 11/2/1927, PAGE 1797).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 2<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'une vaillance inébranlable. A constitué dès le début dans les postes un rempart aux premières vagues de l'ennemi qui déferlaient, menaçant de tout emporter. Depuis un mois, chargé de la défense d'Aïn-Maatouf, notablement inspiré par son valeureux chef le commandant Richard, blessé le 2 juillet, oppose une héroïque résistance devant laquelle s'effondrent les assauts acharnés de plusieurs milliers de dissidents. Est pour tous un magnifique exemple de réconfort et d'abnégation. »  
(*Ordre n° 563 du 7 juillet 1925*)

### 3<sup>e</sup> bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Unité de combat de première valeur qui, sous les ordres du capitaine Ancelot, donnait, avec une magnifique abnégation et au prix des plus rudes sacrifices, toute sa mesure dès le début de 1925, à Talegzha, au Bibane, comme aux combats qui suivaient dans la région d'Ouezzan. A eu une conduite également brillante sous les ordres du commandant de L'Escale, à l'assaut victorieux d'Adjer-Abbès, dans l'organisation puis dans la défense des Ouled-Ghezzar, enfin le 24 mai 1926, à Doukkène, où remarquablement enlevé par son chef, il a conquis de haute lutte, avant le jour, une position dominante essentielle, hérissée de tranchées et âprement défendue ; » (*Ordre n° 409 du 6 août 1926*)

### 10<sup>e</sup> compagnie, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du lieutenant Ajaccio, a fait preuve des plus belles qualités militaires dans les combats du mois de mai 1925, au nord de l'Ouergha. Engagée presque journellement, n'a cessé de se distinguer par son beau moral, malgré les pertes élevées, rivalisant d'ardeur et de bravoure. S'est particulièrement signalée, le 15 mai, à la délivrance du poste de l'Aoulaï et, le 26 mai, à l'attaque du Bibane. » (*Ordre n° 278 du 20 janvier 1926*)

### Sources

---

Revue historique de l'armée, année 1953, n° 2 et 4.

Carnets de la Sabretache, numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 ».

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains.

Journaux et revues d'époque disponibles sur Gallica, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc....